



HAL
open science

Quelques jalons de l'histoire de Tamna^c, l'ancienne capitale du royaume de Qatabān, à la lumière des fouilles archéologiques italo-françaises 1

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. Quelques jalons de l'histoire de Tamna^c, l'ancienne capitale du royaume de Qatabān, à la lumière des fouilles archéologiques italo-françaises 1. Monumenta Orientalia. Italian Archaeological Mission in Yemen Essays on Unpublished and Newly Revised Materials in Memory of Alessandro de Maigret, pp.157-169, 2021, Italian Archaeological Mission in Yemen Essays on Unpublished and Newly Revised Materials in Memory of Alessandro de Maigret, 978-88-98108-11-4. halshs-03430848

HAL Id: halshs-03430848

<https://shs.hal.science/halshs-03430848>

Submitted on 9 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelques jalons de l’histoire de Tamna¹, l’ancienne capitale du royaume de Qatabān, à la lumière des fouilles archéologiques italo-françaises¹

Mounir Arbach

CNRS, Maison de l’Orient et de la Méditerranée – Archéorient, Lyon

Le Professeur Alessandro de Maigret avait une vision de l’archéologie du Proche-Orient qui a nourri ses réflexions et sa démarche scientifique de l’archéologie de l’Arabie du Sud². Cette vision transparaît dans son œuvre scientifique³, dont l’événement le plus marquant est sans conteste la découverte et la mise en évidence de l’âge du Bronze au Yémen⁴. D’autres fouilles effectuées au Yémen ont également marqué la carrière scientifique du Professeur Alessandro de Maigret. Il s’agit de la fouille des sites de Yalā⁵, de Barāqish⁶ et de Tamna⁷; ce dernier fait l’objet de cette contribution que je dédie à la mémoire du Professeur Alessandro de Maigret.

Pour la première fois dans l’histoire de la recherche sudarabique, la chronologie est enfin fondée à la fois par l’archéologie et par l’épigraphie. C’est notamment le cas de la fouille des trois sites cités ci-dessus, Yalā⁸, Barāqish⁹ et Tamna¹⁰.

1 C’est le titre de la communication que j’ai donnée à Rome lors d’une journée organisée à la mémoire du Professeur Alessandro de Maigret : *Activity of the Italian Archaeological Mission in Yemen 1980–2010. A Commemoration of the Scientific and Academic Career of Professor Alessandro de Maigret*, Rome, 11–12 juin 2012. Une mise à jour de la bibliographie a été faite depuis la préparation de l’article en 2013, notamment au sujet de la publication du rapport final de la fouille de Tamna¹ (de Maigret, Robin 2016) et de l’édition d’un fragment de texte trouvé en surface à Tamna¹, qui mentionne pour la première fois l’expédition militaire romaine en Arabie du Sud en 26–25 av. J.-C. (Arbach 2014 ; Arbach, Schiettecatte 2017). Jérémie Schiettecatte a bien voulu relire cet article et me faire part de ses précieuses remarques. Qu’il trouve ici mes vifs remerciements.

2 Voir notamment de Maigret 2009.

3 Pour la bibliographie d’Alessandro de Maigret, voir Sholan *et al.* 2009 et tout récemment de Maigret 2012.

4 de Maigret 1990.

5 de Maigret 1988.

6 de Maigret 2004b.

7 de Maigret, Robin 2006. Pour le rapport final de la fouille de Tamna¹, voir de Maigret, Robin 2016.

8 La découverte des tessons inscrits sur le site de Yalā a permis de situer avec certitude les premières inscriptions sudarabiques vers le VIII^e s. av. J.-C., jusqu’alors datées au V^e s. av. J.-C. Cf. de Maigret, Robin 1989, p. 255–291.

9 Les deux sondages effectués sur le site de Barāqish, l’antique Yathill, ont montré une occupation du site ininterrompue avec une abondante céramique sabéenne de la fin du II^e millénaire jusqu’au début du VII^e s. av. J.-C. ; celle-ci est remplacée par la céramique minéenne à partir du VI^e s. av. J.-C. Cf. de Maigret, Robin 2009, p. 59–76 ; de Maigret 2010 ; Fedele 2010, p. 97–162.

10 de Maigret, Robin 2006.

J'ai eu la chance de participer aux fouilles italo-françaises de Tamna' entre 1999 et 2004, alors codirigées par A. de Maigret et Christian Robin. Une telle aventure archéologique ne pouvait être envisagée sans un courage, une persévérance, une ténacité et un sang-froid hors du commun qui ne faisaient pas défaut à Alessandro de Maigret¹¹.

L'antique site de Tamna', la capitale du royaume de Qatabān, aujourd'hui Hajar Kuḥlān, a été découvert à la fin du XIX^e siècle¹². Il a fait l'objet de fouille partielle de ses deux monuments importants, la porte Sud et le Grand monument Temple/Palais, ainsi que sa nécropole située près de la capitale à Ḥayd Ibn 'Aqīl, par la mission de l'*American Foundation for the Study of Man* en 1950–1951¹³. Dans les années 1990, la Mission archéologique française a effectué un relevé systématique des monuments du site de Tamna'¹⁴, auquel s'ajoute la prospection archéologique et épigraphique dans wādī Bayḥān¹⁵ et dans l'ancien territoire du royaume de Qatabān¹⁶. Enfin une fouille italo-française a été effectuée de 1999 à 2004, poursuivie par la suite par une équipe italienne jusqu'à 2008.

Il faut rappeler que le site de Tamna' fait partie des rares villes sudarabiques ayant, à ce jour, fait l'objet de fouille archéologique¹⁷.

L'un des résultats les plus marquants de la fouille de Tamna' c'est d'avoir fourni, pour la première fois, une chronologie absolue de cette ville antique du VIII^e s. av. J.-C. – au II^e s. apr. J.-C. En se fondant sur les données archéologiques, A. de Maigret a distingué quatre périodes. Une période ancienne couvrant les VIII^e et VII^e s. av. J.-C. ; un abandon de la ville au cours des VI^e et V^e av. J.-C. ; une longue période « moyenne » située entre le IV^e s. av. J.-C. et le I^{er} s. apr. J.-C. et enfin, une période récente allant de la fin du I^{er} s. au II^e s. apr. J.-C.¹⁸

Cette périodisation basée sur les données archéologiques s'appuie sur les deux sondages effectués sur le site, dans le secteur du temple d'Athirat, sur la mise au jour d'une dizaine de maison du quartier de la Place du Marché et enfin sur les travaux du Grand Monument Tamna' Temple/Palais (TT1 = Tamna' Temple 1). De fait, ces nouvelles données archéologiques ont permis d'avoir une meilleure compréhension de l'histoire de cette ville antique importante et de son développement, et indirectement sur l'histoire et la chronologie du royaume de Qatabān.

11 Les difficultés journalières rencontrées lors des premières campagnes de fouilles, où nous avons dû faire appel à l'armée yéménite, sont dignes d'un roman!

12 Pour l'historique de la recherche archéologique du site de Tamna', voir Schiettecatte 2011, p. 144–145 ; Robin 2016, p. 21–33.

13 Cf. Phillips 1955 ; Bowen, Albright 1958 ; Cleveland 1965.

14 Cf. Breton *et al.* 1997.

15 Cf. Breton *et al.* 1998.

16 Le programme des prospections (Mission Qatabān = MQ), dirigé par Christian Robin, avait pour objectif le relevé systématique des inscriptions de Qatabān ; il a, en outre, permis la constitution du corpus des inscriptions qatabānites. Cf. Avanzini 2004.

17 Parmi les métropoles qui ont fait l'objet de fouille figurent Shabwa, l'ancienne capitale du royaume de Hadramawt, Raybūn, Makaynūn et le port de Qānī, sur l'océan Indien. Sur les Hautes-Terres méridionales : le site de Jabal al-'Awd et partiellement le site de Zafār, l'ancienne capitale de Ḥimyar. Pour l'état actuel de la recherche archéologique au Yémen, voir surtout Schiettecatte 2011.

18 Dans sa périodisation des inscriptions de Qatabān, A. Avanzini distingue trois grandes périodes : A (VII^e–V^e s. av. J.-C.), B (V^e–II^e s. av. J.-C.) et C (I^{er} av.–II^e apr. J.-C.). Cf. Avanzini 2004 ; 2010, p. 181–192 ; Arbach 2006 ; Robin 2016, p. 67–80.

Comme je l'ai indiqué plus haut, cette chronologie corrobore dans ses grandes lignes ce que nous apprennent les données épigraphiques¹⁹. Examinons de près, période par période, dans quelle mesure la chronologie relative fondée sur les inscriptions coïnciderait ou non avec la chronologie absolue issue de la fouille de Tamna'.

Pour ce qui est de la période ancienne (VIII^e–VII^e s. av. J.-C.), les sondages effectués dans le secteur A, à l'emplacement du temple d'Athirat, et dans le secteur B, où se trouvent des habitations ainsi qu'à la base de TT1, montrent que la ville de Tamna', comme ses voisines d'Arabie du Sud, a connu son développement au moins à partir du VIII^e s. av. J.-C.²⁰. Rappelons qu'à ce jour aucune inscription n'a été trouvée sur le site pourrait être située au VIII^e s. av. J.-C. Notre connaissance de l'histoire Tamna' pour cette période se fonde principalement sur la grande inscription historique sabéenne de Şirwāḥ (DAI Şirwāḥ 2005-50), qui mentionne Tamna' parmi les cités/tribus-Etats combattues par les Sabéens, sous le règne de Yatha'amar Watār fils de Yakrubmalik, dans la deuxième moitié du VIII^e s. av. J.-C.²¹. Ce texte sabéen laisse apparaître que Tamna' formait une cité-état autonome dirigée par un roi appelé Naw'um ; ce dernier fut tué par les Sabéens qui l'ont remplacé par Sumhūwatar dhū-Shamar (DAI Şirwāḥ 2005-50/2, 3). Dans la même inscription, l'entité politique de Qatabān, combattue également par les Sabéens, semble désigner dès le VIII^e s. av. J.-C. un vaste ensemble, tribu/territoire, partageant un culte commun du dieu 'Amm, dont Tamna' faisait vraisemblablement partie.

Au début du VII^e s. av. J.-C. Tamna' semble avoir intégré Qatabān et devient vraisemblablement sa capitale. Plusieurs textes, malheureusement issus de destruction, provenant du temple d'Anbī, près de la Porte Nord de la ville, invoquent des noms de souverains de Qatabān et datent de cette période, au VII^e s. av. J.-C.²². Parmi ces premiers souverains de Qatabān connus figure Waraw'īl (MuB 36, 680 + 748, 726, 746), qui est par ailleurs mentionné dans l'inscription historique sabéenne RES 3945, du règne de Karib'īl Watār fils de Dhamar'alī *mukarrib* Saba' (début du VII^e s. av. J.-C.). Par la même inscription sabéenne on apprend que Qatabān est devenu un allié de Saba', fut récompensé par ce dernier pour sa loyauté et reçut des territoires enlevés à Awsān²³. La ville de Tamna' serait également mentionnée dans l'inscription sabéenne RES 3946, qui fait suite à RES 3945, où il est question des « deux vallées des deux villes dhū-Tamna' » (*dhby hgry d-Tmn'*).

19 Pour plus de détails, voir Arbach 2006 ; Arbach 2014 ; Robin 2016.

20 Bien qu'aucune inscription monumentale datant du VIII^e s. av. J.-C. n'a été à ce jour trouvée sur le site de Tamna', en revanche les données archéologiques issues des sondages réalisés sur le site — céramique, structures des fondations en briques — révèlent un niveau d'installation datable aux VIII^e–VII^e s. av. J.-C. Cf. de Maigret 2003 ; 2004b ; 2005.

21 Cf. Nebes 2007 ; 2011 ; 2016, p. 8–12.

22 Il s'agit de MuB 36, 680 + 748, 726 et 747 du règne de Waraw'īl ; MuB 746 du règne de Shahr et avec son corégent Watar'īl (MuB 746) ; Ry 526 (restitué) du règne de Watar'īl seul. Cf. Arbach 2006, p. 117–118 ; Robin 2016, p. 71.

23 Pour plus de détails sur cette période, voir Robin 1996, p. 1117–1126 ; Robin 2016, p. 53–56.

Le problème entre données archéologiques et données épigraphiques de la ville antique de Tamna^ʿ survient au sujet de la période des VI^e–V^e s. av. J.-C. : les couches archéologiques montrent en effet un abandon de la ville, marqué par une absence de céramique. A. de Maigret y voit un hiatus lié à la crise politique qu’a connu l’histoire du Proche-Orient au VI^e s. av. J.-C.²⁴. Ce hiatus l’a également observé A. de Maigret sur le site de Barāqish dont les couches archéologiques révèlent aussi un abandon de la ville au V^e s. av. J.-C.²⁵.

Il est à remarquer, ce qui conforte les données archéologiques observées par A. de Maigret, qu’à l’exception de la stèle du Marché de Tamna^ʿ, que l’on peut situer approximativement vers le début du IV^e s. av. J.-C., aucune inscription datant du VI^e–V^e s. av. J.-C. n’a été trouvée sur le site²⁶.

L’abandon du site de Tamna^ʿ durant cette période (VI^e–V^e s. av. J.-C.) laisse supposer que les souverains de Qatabān auraient pris provisoirement une autre ville comme capitale, je pense à al-ʿĀdī (anciennement Maryamat)²⁷ dans wādī Ḥarīb, située sur la route reliant Maʿrib, l’ancienne capitale de Saba^ʿ, au wādī Bayḥān qui fut le cœur du royaume de Qatabān où se trouve Tamna^ʿ.

En effet, les quelques textes laissés par les souverains de Qatabān datant du VI^e–V^e s. av. J.-C., qui proviennent du wādī al-Jūba (sud de Maʿrib) et des Hautes-terres méridionales²⁸, confortent l’hypothèse d’un déplacement de la capitale vers l’ouest-sud-ouest de Tamna^ʿ, au moment où les souverains de Qatabān s’emparent du titre de *mukarrīb* « unificateur » impliquant le contrôle d’un large territoire (*RES* 3668–3675), mènent des guerres contre Saba^ʿ (*RES* 3943; Ja 550, 555)²⁹ et récupèrent des territoires anciennement sous contrôle sabéen : au sud de Maʿrib (wādī Jūba), sur les Hautes-Terres méridionale et sur l’ancien territoire d’Awsān (*RES* 3858).

L’abandon du site de Tamna^ʿ observé par les données archéologiques au VI^e–V^e s. av. J.-C., pose en effet un problème plus général qui touche la chronologie de l’Arabie du Sud, dont il est hors de notre propos d’aborder ici. En effet, vu la difficulté de dater les inscriptions d’après leur style graphique, il nous est par conséquent impossible d’affirmer ou d’infirmer avec certitude la présence d’un tel vide dans la documentation épigraphique pour cette période. De plus, la ville n’a pas été entièrement fouillée et a subi une catastrophe, incendie/destruction, au cours du I^{er} s. apr. J.-C.

24 de Maigret 2004a ; de Maigret, Robin 2006.

25 Voir de Maigret, 2004b.

26 Il est à noter qu’aucune maison fouillée de la Place du Marché de Tamna^ʿ ne serait antérieure au IV^e s. av. J.-C., les plus anciennes maisons sont B/B (la maison Yaʿūd) et celles au sud (B/A, B/C, B/D, B/E). Une inscription du règne de Yadaʿʿab Dhubyān (Yuhanʿim fils de Shahr) a été mise au jour devant une des maisons du quartier sud. Il est donc vraisemblable que la stèle de la Place du Marché fut érigée au plus tôt au V^e s. av. J.-C. et au plus tard au IV^e s. av. J.-C. Cf. de Maigret 2005 ; de Maigret, Robin 2006, p. 36–46 et tableau p. 56.

27 Sur l’histoire de cette ville qatabānite au VIII^e–VI^e s. av. J.-C., voir al-Ḥājj 2019, p. 16–17 et p. 19–20.

28 Cf. *RES* 3668–3675 du wādī al-Jūba anciennement sous contrôle sabéen, du règne de Hawfīʿamm Yuhanʿim fils de Sumhūwatar qui fut le premier *mukarrīb* de Qatabān ; Ja 2361 du jabal al-Khudra, du même règne en corégence avec Yadaʿʿab Yagul fils de Dhamarʿalī ; MuB 457 d’al-ʿĀdiyya et *RES* 3858 du Jabal al-ʿAwd, du règne de Yadaʿʿab Yagul fils de Dhamarʿalī. Cf. Arbach 2006 ; Robin 2016.

29 L’inscription *RES* 3943 évoque une guerre menée par Saba^ʿ contre Sumhūwatar et Qatabān, que l’on peut situer dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C. D’après l’inscription ḥadramawtique al-ʿUqla 1, le Ḥadramawt était également en guerre avec le royaume de Qatabān. Arbach, Bāfaḳīh 1998, p. 109–126 ; Arbach 2006.

En revanche, la chronologie de la période moyenne fondée sur les données archéologiques (IV^e s. av. J.-C. – I^{er} s. apr. J.-C.), correspond approximativement à celle fondée sur les inscriptions. La fouille a en effet mis au jour des inscriptions laissées par des souverains de Qatabān et datant de cette période d’apogée de la ville et du royaume de Qatabān. Cette période fut marquée par l’entreprise de plusieurs chantiers de constructions : la stèle de la Place de Marché dégagée par la fouille italienne, que l’on peut dater vers le début du IV^e s. av. J.-C., le temple d’Athirat, les portes Nord et Sud (IV^e s. av. J.-C.), le Grand Monument temple/palais (TT1) dont la date de fondation pourrait également être située au IV^e–III^e s. av. J.-C. Enfin, l’extension du quartier résidentiel de la Place du Marché serait également à situer au cours de la période Moyenne, IV^e–I^{er} s. av. J.-C.³⁰.

Concernant la chronologie des inscriptions mentionnant des noms de souverains de Qatabān à proprement parler, la fouille a mis au jour des inscriptions dans les secteurs B, laissées par des souverains de Qatabān que l’on peut dater aux quatre derniers siècles qui ont précédé l’ère chrétienne.

Ainsi, nous pouvons situer, de manière approximative, le règne de Shahr Hilāl fils de Yada‘ab ; ce dernier serait à identifier probablement avec Yada‘ab Yagul³¹ de la stèle du Marché, vers le début du IV^e s. av. J.-C. Quant au règne de Shahr Ghaylān fils d’Abīshibām³², le constructeur de la Porte Sud Śadw³³, et de son fils le célèbre Yada‘ab Dhubyān Yuhan‘im (T.02.B/27)³⁴, le constructeur de la Porte Nord Saqrū, ils sont à situer également au cours du IV^e s. av. J.-C.³⁵ De même, on peut dater le règne de Shahr Ghaylān et son fils Bi‘amm³⁶, au III^e s. av. J.-C.³⁷, évoqués dans l’inscription de la maison princière Khamrān (T.02.B/6), qui a été mise au jour lors de la fouille du secteur B/H, près de la Place du Marché³⁸.

Enfin, la mise au jour dans le temple d’Athirat des deux inscriptions (T.00.A/20 + T.00.A/21 + T.00.A/22 + T.00.A/28 ; T.02.A/1) dont la première est laissée par les souverains Waraw‘īl Ghaylān Yuhan‘im fils de Shahr Yagul Yuhargib, en corégence avec son fils Dhamar‘alī Dhubyān Yuhargib et son petit-fils Yada‘ab Yanūf Yuhan‘im³⁹. La deuxième inscription, T.02.A/1, évoque également le souverain Waraw‘īl Ghaylān Yuhan‘im en corégence avec ses frères dont les noms ne sont pas donnés. Ces deux textes trouvés *in situ*, permettent de dater les règnes des descendants de Shahr Yagul Yuhar-

30 Cf. Loreto 2011, p. 59–96.

31 Cf. RES 4337 A–D ; Doe 7, où il est en corégence avec Dhamar‘alī.

32 Cf. CIAS 47.11/b 2 ; RES 3688 ; RES 4932 ; RES 4162.

33 Outre l’inscription de fondation de la Porte Sud, gravée sur un linteau brisé en deux morceaux dont la partie droite gît au sol en face de la porte, plusieurs inscriptions, des édits émis par les souverains de Qatabān, sont gravées sur les deux côtés de la porte. Pour une étude détaillée des ces décrets, voir Mazzini 2020.

34 Cf. MuB 673 ; MuB 522 ; Ja 2362 ; RES 3878 ; RES 3880.

35 Pour la chronologie de cette période, voir Arbach 2006, p. 119–123 ; Robin 2016, p. 72–73.

36 T.02.B/6 ; Ja 2825 ; RES 3552.

37 Alors que la fouille a fourni une séquence archéologique continue entre les IV^e av. J.-C. et I^{er} s. ap. J.-C., les données épigraphiques sont loin d’être suffisantes pour établir des séquences dynastiques des souverains de Qatabān attestés à Tamna‘, notamment entre le IV^e et II^e s. av. J.-C. Cf. de Maigret, Robin 2006 ; Arbach 2006 ; Robin 2016, p. 80–82.

38 A situer également aux IV^e et III^e s. av. J.-C. les deux inscriptions, faites par des particuliers, de construction des maisons Ya‘ūd (T.00.B/1) et Yaghul (T.02.B/26). Cf. Loreto 2011, p. 60–61.

39 T.00.A/20+21+22+28. Pour les textes provenant du temple d’Athirat, cf. Arbach 2016.

gib, à savoir Warawʿīl Ghaylān Yuhanʿim, son frère Dhamarʿalī Dhubyān Yuhargib et son petits-fils Yadaʿʿab Yanūf Yuhanʿim fils de Dhamarʿalī Dhubyān Yuhargib, grâce également au style des monnaies émises par ces souverains, au cours du I^{er} s. apr. J.-C., que nous situons approximativement entre l’an zéro et l’an 75 après J.-C.⁴⁰. Cette date résout la datation du synchronisme entre le souverain de Qatabān Shahr Yagul Yuhargib, le père de Warawʿīl Ghaylān Yuhanʿim, et le roi de Maʿīn, Waqahʿīl Yathaʿ en corégence avec fils Iliyafaʿ Yashur (M 222), qui furent les derniers souverains connus du royaume de Maʿīn, dans le dernier quart du I^{er} s. av. J.-C., juste après l’expédition d’Ælius Gallus en Arabie du Sud, en 26–25 av. J.-C. Or, l’inscription fragmentaire T.02.B/22 (**fig. 1**)⁴¹ — rédigée peu après l’expédition d’Ælius Gallus — qui mentionne l’expédition romaine, ligne 2 : « *ywm sʿbʿ Rmn* » (au jour où les Romains ont effectué une expédition)⁴², a une graphie similaire à celle des inscriptions laissées par le souverain qatabānite Shahr Yagul Yuhargib fils de Hawfīʿamm Yuhanʿīm et père de Warawʿīl Ghaylān Yuhanʿim⁴³. Comme nous l’avons signalé, la découverte de cette inscription à Tamnaʿ confirme le récit de l’expédition d’Ælius Gallus rapporté par Pliny l’Ancien, selon lequel l’armée romaine est arrivée jusqu’à la ville antique de Haribat, au sud-ouest de Tamnaʿ (aujourd’hui Ḥinū al-Zurayr), menaçant ainsi le cœur du territoire du royaume de Qatabān⁴⁴.

Par ailleurs, l’inscription T.02.B/21 (**fig. 2**), trouvée en surface dans le même secteur que la précédente, le quartier résidentiel de la Place de Marché⁴⁵, a la même graphie que celle du souverain Shahr Yagul Yuhargib. Les auteurs de ce texte invoquent le nom du célèbre souverain ḥādrāmī Yashhurʿīl Yuharʿish b. Abīyašaʿ, portant le titre de “roi du Ḥādrāmawt”, l. 5 : “*[Ysʿhrʿl Yh](r)ʿsʿ mlk Ḥ[drmt]*”.

Grâce aux deux inscriptions de Tamnaʿ (T.02.B/21, T.02.B/22), J. Schiettecatte et moi-même avons fait le rapprochement entre la graphie de l’inscription de l’expédition romaine avec d’une part, l’inscription de l’enceinte de Barāqish (M 222) et, d’autres part, avec les textes de Shahr Yagul Yuhargib de Qatabān, et avons établi une chronologie des royaumes sudarabiques au temps de l’expédition romaine en Arabie du Sud⁴⁶.

40 Voir Robin 2016, p. 30–33.

41 Les initiales qui apparaissent sur les photos (en bas à droite T.02b.B.O/129 e T.02b.B.O/130) se rapportent au n° d’inventaire qui est attribué indistinctement à tous les objets archéologiques ; aux inscriptions il est attribué successivement un numéro d’inventaire distinctif (T.02.B/21, T.02.B/22). En 2002, la Mission italienne a effectué deux campagnes de fouilles archéologiques à Tamnaʿ (T. de l’abréviation) : la première entre mars et avril (2002a) et la seconde en octobre (2002b) ; le B de l’initiale se réfère aux fouilles effectuées dans la Place du Marché (avec la lettre A on indique les fouilles du Temple de Athirat) ; la lettre O signifie l’abréviation d’Objet, suivi du numéro progressif de l’inventaire du matériel archéologique.

42 Comme nous l’avons démontré, l’inscription sabéenne Ja 772, de Maḥram Bilqīs, doit également faire allusion à l’expédition d’Ælius Gallus, où on lit aux ll. 3-4 : ... *bʿ-(k)n sʿ(b)ʿ b-ʿm R[mn] ... [Sʿmt w-Rm(n) w-...]ʿ*, que l’on peut traduire par : (... lorsqu’il a guerroyé avec/contre les Rūmān ... Nord et Rūmān ...). Cf. Arbach, Schiettecatte 2017, notamment p. 688–690.

43 Voir Arbach 2014, p. 53–55 ; Arbach, Schiettecatte 2017, p. 690–693. Pour la chronologie de la fin du royaume de Maʿīn, voir surtout Schiettecatte, Arbach 2020, p. 266–269 et tableau p. 271.

44 Cf. Arbach, Schiettecatte 2017, p. 677, 682, 688.

45 Les inscriptions ont été trouvées dans le sable du dépôt éolienne dans la Place du Marché lors de la campagne de fouilles en octobre 2002.

46 Cf. Arbach, Schiettecatte 2017, tableau p. 692.



Figure 1. L'inscription
T.02.B/22. (A. de Maigret 2002
©MAIRY)

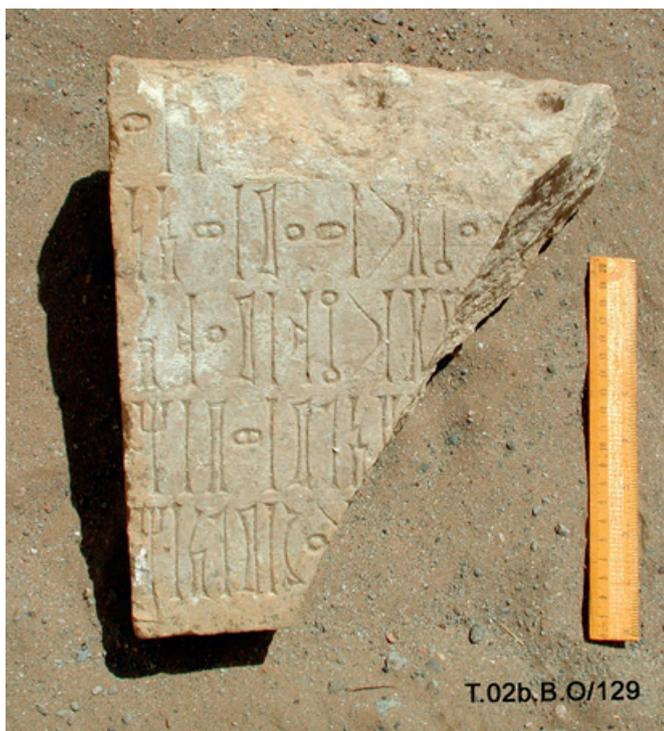


Figure 2. L'inscription
T.02.B/21. (A. de Maigret 2002
©MAIRY)

Si on accepte cette reconstitution dynastique, qui couvre la phase finale de la période moyenne archéologique (I^{er} s. apr. J.-C.), Hawfī‘amm Yuhan‘im, le père de Shahr Yagul Yuhargib, aurait également régné en corégence avec son père Shahr Hilāl Yuhan‘im ; celui-ci est par ailleurs attesté avec un autre souverain de Ma‘īn, Waqah‘īl Yatha‘ (Lion 1)⁴⁷.

Grâce aux synchronismes attestés d’une part, entre les souverains de Qatabān et Ma‘īn et, d’autre part, entre Qatabān et le Ḥaḍramawt⁴⁸, on obtient, pour la première fois, une séquence dynastique des souverains de Qatabān couvrant une période allant du début du I^{er} s. av. J.-C. env. jusqu’au milieu du I^{er} s. apr. J.-C. Le dernier souverain de la dynastie de Shahr Yagul, et de son fils Waraw‘īl Ghaylān Yuhan‘im, fut Yada‘‘ab Yanūf Yuhan‘im fils de Dhamar‘alī Dhubyān Yuhargib (T.00.A/20+21+22+28). Rappelons que Yada‘‘ab Yanūf était connu par l’unique inscription (*RÉS* 3962) et par la monnaie. Cette séquence dynastique corrobore en effet avec le style des monnaies émises par ces souverains de Qatabān au I^{er} s. av. – I^{er} s. apr. J.-C.⁴⁹

Enfin, concernant la période récente de Tamna‘, la fouille italienne a mis en évidence une destruction de la ville, causée par un incendie/destruction que le regretté Alessandro de Maigret avait situé vers le milieu du I^{er} s. apr. J.-C.⁵⁰.

On a longtemps cru que la ville a été complètement détruite et abandonnée, vers 50 apr. J.-C., du fait de la présence des couches d’incendie⁵¹, mais également de l’absence de mention de Tamna‘ dans le *Périple de la mer d’Erythrée*. La capitale fut par la suite transférée à Hajar Ibn Ḥumayd (l’antique dhāt-Ghaylum), au milieu du II^e s. apr. J.-C. Or la fouille italienne de Tamna‘ a mis au jour une réoccupation de la ville vers la fin du I^{er} et au début du II^e s. apr. J.-C. Cette nouvelle donnée apporte une explication à la présence des textes laissés à Tamna‘ par des souverains de Qatabān trouvés dans le Grand Monument de Tamna‘, que l’on peut situer vers la fin du I^{er} s. apr. J.-C. Il s’agit de Yaghul Yuhargib (TT1 788, fragmentaire) et de Shahr Hilāl Yuhaqbiḍ qui construit et remet à neuf, près de la Porte Sud de la ville de Tamna‘, le palais Yafa‘, mis au service de ses deux servantes (TT1 100, Ja 2862). Or, d’après *CIAS* 95.11/o1, n° 1 de provenance inconnue, Shahr Hilāl Yuhaqbiḍ semble avoir partagé le pouvoir avec ses frères, descendants de Hawfī‘amm Yakhal, avant de céder le trône à son fils Nabṭum Yuhan‘im⁵² ; ce dernier, serait le premier souverain de Qatabān connu à ce jour à s’être installé à Hajar Ibn Ḥumayd (*CIAS* 47.82/o2, n° 2, 95.11/o2), dans le deuxième quart

47 *Ibidem*.

48 Cf. Arbach-Say‘ūn 1 + ATM 877 A + B ; al-‘Ādi 22. Cf. Arbach 2014, p. 53–55.

49 Cf. Arbach 2014 ; Robin 2016, p. 74.

50 A ce jour, nous n’avons aucun écho de cette destruction de la ville de Tamna‘ dans les inscriptions sudarabiques, néanmoins les conflits éclatés entre les principaux acteurs en Arabie du Sud aux I^{er} et II^e s. apr. J.-C. nous amène à postuler que le royaume de Ḥimyar, qui monte en puissance au I^{er} s. apr. J.-C., serait selon toute vraisemblance à l’origine de ces attaques contre Tamna‘. Cette hypothèse se fonde sur le fait que le royaume de Qatabān était en alliance avec le Ḥaḍramawt depuis le milieu du I^{er} s. av. J.-C. et que le royaume de Saba‘ était sous domination himyarite. Cf. Robin 2016, p. 57–67.

51 Cette destruction, marquée par des couches d’incendie, a été signalée par la Mission américaine en 1951. Cf. Bowen, Albright 1958.

52 D’après HI 53 + 54 provenant de Hajar Ibn Ḥumayd, une nouvelle dynastie, Dhamar‘alī Dhubyān Yuhargib fils de Sumhū‘alī Yanūf et son frère Sumhūram, semble avoir régné vers la fin du I^{er} s. av. J.-C., avant la montée sur le trône de Shahr Hilāl Yuhaqbiḍ et de son fils Nabṭum Yuhan‘im Qatabān. Voir Arbach 2014 ; Prioleta, Arbach 2015, p. 266–271 ; Robin 2016, p. 72–73.

du II^e s. apr. J.-C. Le souverain Nabṭum Yuhanʿim serait également le dernier roi de Qatabān attesté à ce jour ; il aurait associé au trône son fils Marthad (H 2c).

Le déclin de la capitale Tamnaʿ allait de pair avec l'affaiblissement du royaume de Qatabān et de sa disparition inéluctable au milieu du II^e s. apr. J.-C. Dans un contexte de guerre généralisée, entre Sabaʿ, Ḥimyar, Qatabān et le Ḥaḍramawt, c'est ce dernier qui mit fin au royaume de Qatabān en annexant sa capitale Hajar Ibn Ḥumayd et une grande partie de son territoire (Ja 2888).

Désormais, Tamnaʿ est réduite à un lieu de passage ; son nom apparaît pour la dernière fois dans une inscription sabéenne datant du milieu du II^e s. apr. J.-C. (Ja 629)⁵³.

Pour conclure, grâce à la fouille italo-française de Tamnaʿ, qui fut dirigée par le Professeur Alessandro de Maigret, notre connaissance de l'histoire de la ville, de son organisation et de son développement, s'est considérablement améliorée. La chronologie de la capitale Tamnaʿ et du royaume de Qatabān est devenue plus précise grâce à la confrontation des données archéologiques et épigraphiques. Nous pouvons ainsi récapituler ces données chronologiques de la ville antique de Tamnaʿ dans un tableau en fin d'article.

Archéologues, historiens et philologues sont redevables au Professeur Alessandro de Maigret, d'avoir permis, entre autres, la reconstitution de l'histoire du site antique de Tamnaʿ, l'ancienne capitale du royaume de Qatabān, jusqu'à alors méconnue.

L'œuvre scientifique du Professeur Alessandro de Maigret perpétuera à jamais son nom.

53 Arbach, Bāfaqīh 1998, p. 124.

Tableau récapitulatif des données archéologiques et épigraphiques de Tamna'

Date	Données archéologiques	Données épigraphiques
VIII ^e av. J.-C.	- Sondages Secteur A, B - TT1 (Fouilles AFSM)	DAI-Sirwāh 2005-50/2-3 : Naw'um, Sumhūwatar dhū-Shamar : rois de Tamna'
VII ^e s. av. J.-C.	<i>Idem</i>	Warwa'il : RES 3945, MuB 36, 680 + 748, 726, 747 Shahr : MuB 746 Shahr + Watar'il : MuB 745 Watar'il : Ry 526
VI ^e -V ^e s. av. J.-C.	Abandon	Absence de textes provenant de Tamna'
IV ^e s. av. J.-C.	- Stèle de la Place du Marché - Temple d'Athirat - Puits Yashhal - Porte Sud (Fouilles AFSM) - TT1 (Fouilles AFSM) - Maison Ya'ud : B/B - Maisons sud : B/A, C, D, E	Shahr Hilāl fils de Yada'ab : RES 4337 Shahr Ghaylān fils d'Abīshibām : CIAS 47.11/b 2 T.00.B/1 Yada'ab Dhubyān : T.02.B/27 <i>Idem</i> , Porte Nord : MuB 673
III ^e s. av. J.-C.	- Maison princière Khamrān : B/H - Maison Yaghūl : B/I - Maison Yafash (Fouilles AFSM) - Maison Yafa' (Fouilles AFSM)	T.02.B/6 : Shahr Ghaylān fils d'Abīshibām et son fils Bi'amm T.02.B/6
II ^e s. av. J.-C.	Maison B/G	Souverains connus sans données archéologiques.
I ^{er} s. av. J.-C.	Accès à la maison B/J	Dynastie de Yada'ab Dhubyān et ses descendants Shahr Hilāl Yuhan'im, Hawfi'amm Yuhan'im, Shahr Yagul Yuhargib
I ^{er} s. apr. J.-C.	Restructuration de la Maison B/I	Dynastie de Waraw'il Ghaylān Yuhan'im fils de Shahr Yagul Yuhargib, de son frère Dhamar'alī Dhubyān Yuhargib et de son neveu Yada'ab Yanūf Yuhan'im : T.00.A/20 + T.00.A/21 + T.00.A/22 + T.00.A/28 ; MuB 24 ; RES 3962
Milieu du I ^{er} s. apr. J.-C.	Destruction majeure de la ville	Rupture dynastique
	- Réutilisation de la Maison B/J - Oratoire entres les Maisons B/F et B/G - Habitations tardives sur le temple d'Athirat	- Yaghūl Yuhargib : TT1 788 - Dhamar'alī Dhubyān Yuhargib fils de Sumhū'alī Yanūf et son fils Sumhūram : HI 53 + 54 (Hajar Ibn Ḥumayd) - Hawfi'amm Yuhaḥmid : RES 4334 - Shahr Hilāl Yuhaqbiḍ : TT1 100, Ja 2826
II ^e s. apr. J.-C.		- Shahr Hilāl Yuhaqbiḍ + ses frères, descendants de Hawfi'amm Yakhal : CIAS 95.11/o1, n° 1
Milieu du II ^e s. apr. J.-C.	Transfer de la capitale à Hajar Ibn Ḥumayd	Nabṭ ^{um} Yuhan'im : CIAS 47.82/o2, n° 2, etc. Ja 629

Sigle des inscriptions citées

Pour la résolution des sigles des inscriptions citées, se reporter à Kitchen 2000. Pour une mise à jour, consulter sur la Toile le site de *DASI*.

Bibliographie

al-Ḥājj 2019

al-Ḥājj, M.A., History of Maryamah Town (Hajar-al-‘Adī) in Wādī Ḥarīb in the Light of Its Musnad Inscriptions (7th Century BC – 3rd Century AD), *Adumatu* 40, p. 7–40.

Arbach 2006

Arbach, M., Tamna‘ : histoire et chronologie d’après les inscriptions, *Arabia. Revue de sabéologie* 3 [2005–2006], p. 115–134.

Arbach 2014

Arbach, M., Quelques remarques sur la chronologie de l’Arabie du Sud aux II^e–I^{er} siècle avant l’ère chrétienne, in A. V. Sedov (ed.), *Arabian and Islamic Studies. A collection of papers in honour of Mikhail Borishovich Piotrovskij on the occasion of his 70th birthday [Исследования по арави и исламу. Сборник статей в честь ‘70]*, p. 48–57. Moscow: Государственный Музей Востока.

Arbach 2016

Arbach, M., Les inscriptions du temple d’Athirat, in de Maigret, Robin 2016, p. 259–287.

Arbach, Bāfaqīh 1998

Arbach, M. et M. Bāfaqīh, Nouvelles données sur la chronologie des rois du Hadramawt, *Semitica* 48, p. 109–126.

Arbach, Schiettecatte 2017

Arbach, M. et J. Schiettecatte, Premiers échos de l’expédition romaine d’Ælius Gallus dans la documentation sudarabique, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances de l’année 2017*, p. 675–700.

Avanzini 2004

Avanzini, A. (éd.), *Corpus of South Arabian Inscriptions I-III. Qatabānic, Marginal Qatabānic, Awsānites Inscriptions* (Arabia Antica 2). Pisa : Edizioni Plus, Università di Pisa.

Avanzini 2010

Avanzini, A., A reassessment of the chronology of the first millennium BC, *Aula Orientalis* 28, p. 181–192.

Bowen, Albright 1958

Bowen, Jr R. et F.B. Albright (éd.), *Archaeological Discoveries in South Arabia* (Publications of the American Foundation for the Study of Man 2). Baltimore: The Johns Hopkins Press.

Breton et al. 1997

Breton, J.-F., Chr. Darles, Chr.J. Robin et J.L. Swauger, Le grand monument de Tamna‘ (Yémen) : architecture et identification, *Syria. Revue d’Art oriental et d’Archéologie* 74, p. 33–72.

Breton et al. 1998

Breton, J.-F., J.-Ch. Arramond, B. Coque-Belhuille et P. Gentelle, *Une vallée aride du Yémen antique : le wādī Bayḥān*. Paris : éditions Recherche sur les Civilisations (erc).

Cleveland 1965

Cleveland, R.L., *An ancient South Arabian Necropolis. Cemetery from the Second Campaign in the Timna Cemetery* (Publications of the American Foundation for the Study of Man 4). Baltimore: The Johns Hopkins Press.

DASI

Digital archive for the study of pre-Islamic Arabian inscriptions, A. Avanzini (project dir.). Pisa: Università degli studi di Pisa, and Scuola Normale Superiore. Rome: Consiglio Nazionale delle Ricerche. [<http://dasi.cnr.it/>, <http://dasi.humnet.unipi.it>]

de Maigret 1988

de Maigret, A. (éd.), *The Sabaean archaeological complex in the Wādī Yalā (eastern Ḥawlān aṭ-Ṭiyāl, Yemen Arab Republic). A preliminary report* (Reports and memoirs 21). Rome: IsMEO/Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente.

de Maigret 1990

de Maigret, A. (éd.), *The Bronze Age culture of Ḥawlān aṭ-Ṭiyāl and Al-Ḥadā (Republic of Yemen). A first general report* (Reports and Memoirs 24). Rome: IsMEO/Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente.

de Maigret 2003

de Maigret, A., Alla riscoperta di Tamna‘, antica capitale dell’Arabia del sud. Risultati di quattro anni di scavi italo-francesi (1999-2002), in M.V. Fontana and B. Genito (éd.), *Studi in onore di Umberto Scerrato per il suo settantacinquesimo compleanno* (Università degli Studi di Napoli L’Orientale, Dipartimento di Studi Asiatici, *Series Minor* 65), p. 259–270, pl. XLI–XLIII.

de Maigret 2004a

de Maigret, A., New stratigraphical data for the ancient chronology of Tamna', p. 242–256, in A. V. Sedov (éd.), *Scripta Yemenica. Studies on South Arabia. Collection of scientific articles on the occasion of the 60th birthday of Mikhail Borisovich Piotrovskij* (Oriental Publications). Moscow: Russian Academy of Sciences.

de Maigret 2004b

de Maigret, A., *Barāqish, Minaean Yathill. Excavation and restoration of the temple of Nakrah*. YICAR Papers 1, Şan'ā [sic] (Yemeni-Italian Centre for Archaeological Research). [Imprimé et distribué par Il Torcoliere, Naples.]

de Maigret 2005

de Maigret, A., Recent Discoveries in the 'Market Square' of Tamna', p. 346–353, in A. V. Sedov et I. M. Smilianskaia (éd.), *Arabia Vitalis. Studies on Arab Orient, Islam and Ancient Arabia in Honour of V. V. Naumkin*. Moscow: Institut stran Azii i Afriki pri MGU.

de Maigret 2009

de Maigret, A., *Arabia Felix. An exploration of the archaeological history of Yemen*. Réimprimé avec un avant-propos par le professeur T. J. Wilkinson. London: Stacey International. [Première publication 1999, réimprimé 2002.]

de Maigret 2010

de Maigret, A., A Sabaeen stratigraphy from Barāqish, *Arabia. Revue de sabéologie* 4 [2007–2010], p. 67–95, p. 205–240, fig. 66–127. [Réimprimé in de Maigret 2012, article XVI.]

de Maigret 2012

Saba', Ma'in et Qatabān. Contributions à l'archéologie et à l'histoire de l'Arabie ancienne. Choix d'articles scientifiques préparés par S. Antonini de Maigret et Chr.J. Robin (Orient & Méditerranée 8). Paris : Éditions de Boccard.

de Maigret, Robin 1989

de Maigret, A. et Chr.J. Robin, Les fouilles italiennes de Yalā (Yémen du Nord) : nouvelles données sur la chronologie de l'Arabie du Sud préislamique, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1989* 133 (2), p. 255–291. [Réimprimé in de Maigret 2012, article VI.]

de Maigret, Robin 2006

de Maigret, A. et Chr.J. Robin, *Tamna', antica capitale di Qatabān / Tamna', capitale antique de Qatabān*. YICAR

Papers 3, Şan'ā' (Yemeni-Italian Centre for Archaeological Research). [Imprimé et distribué par Il Torcoliere, Naples.]

de Maigret, Robin 2009

A. de Maigret et Chr.J. Robin, Le royaume sudarabique de Ma'in: nouvelles données grâce aux fouilles italiennes de Barāqish (l'antique Yathill), *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances 2009*, p. 59–76.

de Maigret, Robin 2016

de Maigret, A. et Chr.J. Robin (éd.), *Tamna' (Yémen). Gli scavi italo-francesi/Les fouilles italo-françaises/The Italian-French Excavations. Rapporto finale/Rapport final /Final Report* (Orient & Méditerranée 20), 2016. Paris : Éditions de Boccard.

Fedele 2010

Fedele, F.G., Barāqish, over-wall excavations 2005-2006: stratigraphy, environment and economy of the Sabaeen-Islamic sequence, *Arabia. Revue de sabéologie* 4 [2007–2010], p. 97–161, p. 241–257, fig. 128–145.

Kitchen 2000

Kitchen, A.K., *Documentation for Ancient Arabia. Part II. Bibliographical Catalogue of Texts* (The World of Ancient Arabia Series 2). Liverpool: Liverpool University Press.

Loreto 2011

Loreto, R., South Arabian inscriptions from domestic buildings from Tamna' and the archaeological evidence, *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22, p. 59–96.

Mazzini 2020

Mazzini, G., *The Ancient South Arabian Royal Edicts from the Southern Gate of Timna' and the Ġabal Labaḥ. A new Edition with Philological and Historical Commentary* (Deutsches Archäologisches Institut, Orient-Abteilung. Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel Bd. 8). Wiesbaden: Reichert Verlag.

Nebes 2007

Nebes, N., Ita'amar der Sabäer: Zur Datierung der Monumentalinschrift des Yita'amar Watar aus Şirwāḥ, *Arabian archaeology and epigraphy* 18 (1), p. 25–33.

Nebes 2011

Nebes, N., Der Tatenbericht eines sabäischen Mukarrib als Widmungsinschrift, p. 362–367, in B. Janowski, D. Schwemer, D. Arpagaus (éd.), *Grab-, Sarg-, Bau- und Votivinschrift*

ten. *Texte aus der Umwelt des Alten Testaments. Neue Folge.* 6. Gütersloh: Gütersloher Verlagshaus.

Nebes 2016

Nebes, N., *Der Tatenbericht des Yaṭa‘amar Watar bin Yakrubmalik aus Ṣirwāḥ (Jemen). Zur Geschichte Südarabiens im frühen 1. Jahrtausend vor Christus. Mit einem archäologischen Beitrag von Iris Gerlach und Mike Schnelle.* (Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel 7). Tübingen-Berlin: Wasmuth Verlag.

Phillips 1955

Phillips, W., *Qataban and Sheba.* New York: Harcourt, Brace and Company.

Prioletta, Arbach 2015

Prioletta, A. et M. Arbach, Inscriptions qatabāniques inédites d’une collection privée yéménite, *Semitica* 57, p. 243–271.

Robin 1996

Robin, Chr.J., Sheba. II. Dans les inscriptions d’Arabie du Sud, *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fascicule 70, *Sexualité – Sichem*, col. 1047–1245. Paris : Éditions Letouzey et Ané.

Robin 2016

Robin, Chr.J., Tamna‘ et Qatabān. L’état des lieux, in de Maigret, Robin 2016, p. 17–105.

Schiettecatte 2011

Schiettecatte, J., *D’Aden à Zafar. Villes d’Arabie du Sud préislamique* (Orient & Méditerranée, Archéologie 6). Paris : Éditions de Boccard.

Schiettecatte, Arbach 2020

Schiettecatte, J. et M. Arbach, La chronologie du royaume de Ma‘īn (VIII^e–I^{er} s. av. J.-C.), p. 233–284, in I. Zaytsev (ed.) *Arabian antiquities. Studies Dedicated to Alexander Sedov on the Occasion of His Seventieth Birthday* [Арабийские древности : Сборник статей в честь 70-летия Александра Всеволодовича Седова]. Moscow: Oriental Literature Publisher.

Sholan et al. 2009

Sholan, A.M., S. Antonini et M. Arbach (éd.), *Sabaeen studies. Archaeological, epigraphical and historical studies in honour of Yūsuf M. ‘Abdallāh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their sixtieth birthdays* (Orient & Méditerranée 4). Paris : de Boccard. [Édition originale Naples et Ṣan‘ā’, 2005.]